



ET PATATRAS !

c'était quand ?

la pluie le mur les pas
le trou les yeux le vent

je ne sais plus



tu prends un air qui s'accroche
à un mur qui prend un bruit
horrible pour un murmure sauvage

tu renverses souvent ta tête
comme si ton cou ne tenait plus
ou comme si l'asphalte
te dégoûtait

tu dis que j'ai l'air cassée
que mes os s'effritent que ma peau
glisse entre les parois
silencieuses de mon corps

et puis tu disparais comme la poudre
blanche de mes os
quand je souffle dessus

les lumières s'agitent
détournent la conscience des
monstres blancs qui suffoquent
sur le bord de ma tête

écoute donc le pas hésitant
il rit
dans sa barbe





tu t'arrêtes
saccages une flaque d'eau
à demi morte
t'acharnes sur un coin d`rue
qui ressemble au désert
quand il fait trop
froid

plonge dans ta vieille obsession
détourne-la
un avion en papier



le poème commence avec
un accident de google car
l'erreur humaniste laisse place
aux mauvaises herbes

la tribu s'approche
on saisit l'occasion qui brûle
on parle on rêve de couleurs
magnifiques

on empoigne la tôle
pour construire un dédale
qui fondra sous le soleil

on crie on rit
et dans le sable on construit
des tunnels incroyables

l'horizon multiplié par 2

la peanut

